

Rencontre de Slater Harrison

Par Jean-Yves

En juin 2006, à l'occasion d'une visite de la famille américaine nous avons fait un petit crochet en voiture (petit à l'échelle du pays ; 800km quand même) et passé quelques jours en Pennsylvanie. Près de Williamsport il y a Slater Harrison (www.sciencetoysmaker.org) et c'est lui que je venais voir. Je connaissais Slater (grâce au moteur pop-pop) par Internet. En 15 mois nous nous étions adressé des dizaines d'Emails. C'était notre première rencontre.

Williamsport, c'est l'Amérique profonde Il n'y a rien à moins de 100km à la ronde. C'est une ville de 30000 personnes où il y a essentiellement un petit musée rappelant l'histoire de la ville qui fut riche entre 1880 et 1910 grâce à l'exploitation forestière, et qui déclina ensuite pendant un siècle quand il n'y eut plus d'arbres. (La forêt est aujourd'hui revenue).

Ni la maison de Slater, ni sa famille, ni son mode de vie ne sont représentatifs de l'Amérique. Slater n'a pas choisi la facilité. Il vit avec Naomi (sa femme japonaise) et ses 6 enfants à flanc de colline dans une grande maison en bois à quelques minutes en voiture de Williamsport. Malgré son handicap (dégénérescence musculaire due à une maladie contractée au Bangladesh où il faisait du volontariat humanitaire il y a près de 25 ans) il essaie de tout faire lui-même. Slater possède 8 hectares de forêt à flanc de colline. Il gère cela au mieux en fonction de ses convictions écologiques. Il abat les vieux arbres et ceux qui sont malades, ou morts, fait lui-même ses madriers, planches...et coupe son bois de chauffage. Pour ce faire, il utilise tractopelle, tronçonneuse, dégauchisseuse... (L'écologie a des limites). Avec ses outils il a nivelé un bout de terrain, fait un jardin potager, creusé deux marres, et construit lui-même sa maison. Pas une cabane de jardin. Une grande maison sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée : la pièce de vie. Au milieu : un énorme poêle à bois (visible sur le site de Slater) et une grande table. Autour : un coin cuisine, un coin sanitaires, et des ordinateurs occupés par les enfants toute la journée. Aux étages : les couchages. Sur le côté (à gauche sur la photo) Slater est en train de construire un garage surmonté d'une pièce pour recevoir ses invités.



Pas d'animaux, excepté un chat et 3 poules (qui dorment enfermées). Les autres animaux domestiques ont été dévorés par les prédateurs (ours, renards, coyotes, rapaces...).

Dans la maison, chacun vit sa vie. Dès qu'un ordinateur est libéré, quelqu'un d'autre l'utilise. Quand quelqu'un a faim il grignote. A table, vient qui veut, quand il veut... La petite maîtresse de maison s'active toute la journée.

Côté éducation, il y a une émulation familiale ou incitation tacite importante. Par exemple, les murs de la pièce de vie sont tapissés d'une cinquantaine de diplômes d'excellence des enfants.

Slater est quelque chose comme professeur de travail manuel pour des élèves de 6^e et 5^e. Nous n'avons pas réellement d'équivalent. Le plus proche serait professeur de technologie. Slater se dit non scientifique, mais son approche du bateau pop-pop démontre le contraire. Pour arriver à optimiser le petit bateau pop-pop décrit sur son site il a réalisé 300 prototypes. (Trois cents !) Je me suis laissé dire par Naomi qu'il y en avait partout dans la maison. Et le résultat est là. Pour trois francs six sous (et même moins) on peut faire un bateau pop-pop qui a l'allure d'un chalutier américain et qui marche mieux que la plupart des bateaux pop-pop du commerce.



En utilisant l'envers (aluminisé) d'un pack de jus de fruit voilà ce que ça peut donner.

En fait, il n'y a que le mastic silicone et la colle à acheter. Tout le reste est de la récupération : un carton de lait ou de jus de fruit pour faire la coque du bateau, deux pailles de bistrot et un bout de tôle découpé dans une canette de bière ou de soda pour faire le moteur. Super, non ?



Cette photo de bateau sans les superstructures met en évidence les matériaux de récupération.

Pour les détails voir www.sciencetoymaker.org/boat/index.htm. N'hésitez pas à visiter le site. Il n'y a pas de commerce caché. D'autres idées de jouets éducatifs vous y attendent.